



Édition – mars 2023

Dans ce numéro



Éditorial	3
Notre mission	4
Dans notre quotidien et dans nos fêtes	6
Seigneur, que veux-tu que je fasse?	7
La mission que Dieu me confie	7
Mon hommage à Rhéa	9
Une mission d'accompagnement	10
Prochaine parution et thème proposé	10
Goûter aux fruits de l'Esprit	11
Voici une Sainte Semaine	12
Mon envoi en mission	13
De beaux souvenirs	14
Témoignages perlés	14
28 janvier 2023 – Ressourcement de Mario Thibault	16
Un cursillo de couples enrichissant	18
Le chemin vers l'Eucharistie	19
Passer de la tête au cœur	20
Mes missions au jour le jour	21
Un événement qui nous concerne	21
Il nous reste une vie	22
C'est là un peu mes missions quotidiennes	23
Toute une secte	24
Ils sont entrés dans leur 5 ^e Jour	25

MISSION
P⁺SSIBLE

Éditorial

Lorsque j'étais petite, j'étais convaincue que la fête de Noël était LA fête par excellence : toutes les belles décorations colorées, la musique, les guirlandes, le sapin de Noël scintillant, tous les cadeaux bien emballés, les préparatifs, les réceptions où on sortait l'argenterie et le cristal, la visite des cousins et cousines, ... Et en plus, on recommençait encore le 1^{er} janvier avec d'autre monde. J'avais deux semaines de congé! Wow! Alors, quand mes parents m'ont appris un jour que LA plus grande fête était celle de Pâques, je n'y comprenais rien du tout. Je voyais ces deux fêtes avec mes yeux d'enfant et non avec les yeux de la foi chrétienne. Aujourd'hui, j'ai compris.

Encore une fois cette année, nous célébrerons bientôt la fête de Pâques. Jésus sera accueilli comme un vainqueur par les foules qui l'acclameront sur Son passage. Pourtant, cinq jours plus tard, Il vivra l'angoisse au Jardin des Oliviers. Il sera trahi par un de ses disciples, Il vivra l'abandon, tour à tour, de tous ses amis. Il sera battu, jugé, fouetté et mis à mort. C'est pour te sauver, pour me sauver, qu'Il donnera librement Sa vie.

Toi, tout comme moi, nous traversons des déserts, des épreuves, nous portons nos croix. Que ce soit un échec, une perte d'emploi, une rupture, une trahison, la maladie ou la perte d'un être cher, nous savons que nous ne sommes pas seuls parce que Jésus est déjà passé par là et a ressenti tout ce que nous pouvons ressentir. Jésus a été assailli de peur et a vécu l'angoisse au Jardin des Oliviers car Il sait **tout** ce qui l'attend. Dans un acte de foi total, Il dira au Père : « Non pas MA volonté, mais la TIENNE. » Il sait que c'est ce que ça prend pour te sauver, pour me sauver. Penses-y! Il a vécu la trahison par un de ses disciples. Il a vécu le rejet et l'abandon, tour à tour, par tous ses fidèles amis. Il a connu l'injustice en ayant droit à un procès truqué d'avance. Il a souffert dans Sa chair et dans Son âme lorsqu'il a été insulté, bafoué, battu, fouetté au sang. Il s'est senti seul lorsqu'Il a dû porter Sa croix et marcher pour se rendre là où on allait le crucifier. Il a dû hurler de douleur lorsqu'on lui a enfoncé des clous dans les mains et les pieds. J'ai hurlé pour bien moins que ça dans ma vie. J'ai mal en pensant à ce qu'on lui a fait endurer. Il s'est senti abandonné de Dieu lorsqu'on l'a regardé agoniser sans rien faire pour l'aider au point de dire : « Abba! Abba! Lama sabachtani? » (« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? »)



Le Vendredi saint serait vain sans la résurrection, sans le jour de Pâques. Toi et moi, nous savons maintenant que Dieu ne nous abandonne pas. Il est présent dans tout ce que nous vivons et traversons Il nous tient la main sur nos chemins de croix, même si nous ne ressentons pas toujours Sa présence immédiate. Ton nom et mon nom sont gravés dans la paume de Ses mains et Il nous aime de toute éternité.

Merci Jésus pour le don de Ta vie pour moi et chacune et chacun d'entre nous. Merci de renouveler ma foi en Toi et en la toute-puissance de Dieu.

Bonne montée pascalle,

**Cécile Tardif, rédactrice
Communauté l'Étoile d'Aylmer**

Notre mission



Ce matin, premier jour du printemps. Pour citer le poète, Émile Nelligan : « Ah! Comme la neige a neigé. Mon cœur est un jardin de givre. Quel est ce spasme de vivre que j'ai, que j'ai. » Je regarde par la fenêtre de mon salon, j'y vois mon immense haie de cèdre est recouverte d'une muraille de neige. Pourtant je garde l'espérance qu'elle reverdira bientôt. Ma piscine est recouverte d'une immense couche de neige. Pourrais-je me baigner un jour?

Fatigué de pelleter de la neige, Ghislaine et moi nous sommes allés faire le plein d'énergie au soleil de la Guadeloupe. Oui, nous sommes reconnaissants d'avoir des amis comme Myriam et Joanès qui nous ont accueillis dans leur magnifique demeure! Merci Seigneur d'avoir placé sur notre route un si merveilleux couple!

En notre absence, le mouvement a pleuré le départ de cinq cursillistes : Rhéa Carrière, Lise Brodeur, Sylvie Bourgeois, Rock Béland et Laurent Roy. Ils ont rejoint la grande famille des cursillistes réunis autour de Jésus. Voilà notre Espérance. Il y a plein de vie dans la mort pour citer notre grand poète québécois, Félix Leclerc. Chacun d'eux a laissé sa trace. Chacun avait une mission sur notre terre. Chacun a vécu pleinement sa vie. Personnellement, j'ai été touché par le décès de mon ami, Laurent, un ami de plus de 40 ans, rayonnant, généreux, accueillant et plein d'humour. Reposez en Paix chers amis.

La vie renaît toujours après la mort. Laurent a vu naître sa première arrière-petite-fille, une autre se pointera le nez en avril. Une étoile est apparue dans le ciel et deux petites merveilles sont nées. Il faut que la semence meure en terre pour que naisse la vie. Jésus lui-même en est le plus grand exemple.

Lorsque j'ai perdu ma jeune épouse en 1982, je croyais que ma vie était finie. Je broyais du noir. Mon espérance était nulle. On naît, on souffre et on meurt! Puis un jour, écœuré d'aller nulle part, j'ai crié mon désespoir à Dieu. Que veux-tu de moi, Seigneur? Quelle est ma mission?

Hier, c'était la fête de St-Joseph. Dieu avait une mission pour lui. Prendre soin d'une jeune femme enceinte et de l'enfant qu'elle portait. Il a fait confiance à Dieu. Son oui a changé le cours de notre histoire. Il est mon patron. Moi aussi, ma mission était de prendre soin de la veuve et de l'orpheline. J'étais seul. Maintenant, j'ai deux enfants et quatre petits-enfants!

Nous ne sommes pas à l'abri des épreuves, mais le jour de notre mariage en 1992, Ghislaine et moi, nous avons demandé à Jésus de former un trio d'Amour avec nous. Notre mission : être le reflet de l'amour de Dieu pour les couples, être des porteurs de Lumière. Dieu ne nous a jamais abandonnés. Il fait encore route avec nous aujourd'hui. Ce n'est pas nous qui avons choisi d'être grands responsables du mouvement Cursillo. C'est Jésus qui nous a choisis pour être porteur de Lumière autour de nous et semeur d'Amour dans notre entourage. **Toute une mission!** Sans Jésus, nous ne pouvons rien. Avec Lui, nous faisons route ENSEMBLE avec chacun et chacune de vous.

En 2013, Ghislaine a eu le cancer. Elle s'est abandonnée dans les bras de Jésus. Nous lui avons fait confiance. Et à travers la maladie, nous avons découvert que nous avons une mission : être des porteurs d'Espérance, de Lumière et d'Amour pour toutes les personnes

que nous rencontrions à la clinique du cancer. Tous les jours, nous avons prié pour tous ces malades en les nommant par leur nom. Ghislaine disait à Dieu : « Si tu le veux, tu peux me guérir. Si tu as besoin de moi pour travailler à ta vigne, guéris-moi. Que ta volonté soit faite. »

Dix-huit mois plus tard, Ghislaine était considérée comme étant en rémission. Notre bon ami, Jacques Mayer lui a dit : « Ghislaine, tu n'es pas en rémission, tu es en mission! » Jésus a encore besoin de nous malgré notre âge. Nous avons l'âge de notre cœur. Nous avons encore beaucoup d'amour à donner autour de nous. Continuer d'être des porteurs de Lumière et d'Espérance. Le monde se meurt de manque d'amour. Soyons des semeurs d'Amour, de Joie et d'Espérance, nous demande Jésus.

Mais dans notre mission, nous nous devons en tout premier lieu, être des porteurs de Vie et d'Amour auprès de ceux et celles que Dieu a mis sur notre route : nos enfants, notre gendre et nos quatre petits-enfants. Une petite histoire : Lorsque notre fils Guillaume a eu 12 ans, en première année de son secondaire, son ami, Simon, les inséparables depuis la maternelle, est décédé lors d'un terrible accident sur les pentes glacées de la côte Brébeuf à Gatineau. Notre priorité : accompagner notre fils dans sa souffrance. Accompagner quelqu'un dans son deuil, c'est un processus à long terme. En secondaire 4, Guillaume nous dit un soir : « À quoi ça sert tout ça! » J'y a vu ce message : pourquoi étudier, pourquoi la vie si on va mourir demain?

Il faut être à l'écoute de nos enfants. C'est beau André de t'engager auprès des jeunes, mais ça sert à quoi si ton fils souffre en silence? Être à l'écoute de mon fils. L'aider à confronter sa douleur. Nous l'avons fait rencontrer un psychologue. Aujourd'hui, notre fils est un jeune homme épanoui, toujours célibataire en quête de l'âme sœur...

Au fil des années, notre mission nous a conduits vers les enfants : sacrement du pardon et de l'Eucharistie et auprès des jeunes adultes pour la confirmation. S'abandonner dans les bras de Jésus et confier notre mission à l'Esprit-Saint. Il s'est vécu de petits miracles dans le cœur de plusieurs de ces jeunes. Le Christ qui s'est servi de nos mains pour transformer la vie de plusieurs jeunes en quête d'amour et de vie en abondance.

Jésus nous demande encore aujourd'hui, cette fois c'est d'être à Son service comme grands responsables du mouvement Cursillo dans l'Outaouais. Nous avons beaucoup reçu de Dieu. Il nous demande encore d'être des semeurs de petits bonheurs autour de nous. Quel chemin veut-Il que nous prenions pour poursuivre notre mission? Il nous demande de nous abandonner dans Ses bras, de faire confiance à l'Esprit-Saint et de faire route ENSEMBLE avec nos familles et nos communautés cursillistes, pour la gloire de Dieu et le salut du monde. Il nous a promis de faire route avec nous jusqu'à la fin du monde.



Bonne marche dans l'espérance!

Ghislaine Bergeron et André Brault
Responsables du Mouvement en Outaouais
Dans notre quotidien et dans nos fêtes

En transformant le pain et le vin, fruit de la terre et du travail humain, Jésus s'insère dans notre quotidien et dans nos fêtes.

À l'époque de Jésus, le pain était la nourriture de base. Rappelons-nous l'histoire de la veuve de Sarepta qui n'avait plus d'huile ni de farine pour faire du pain et qui se préparait à mourir de faim (1 R 17,9-16). Souvenons-nous des israélites criant de faim dans le désert et qui ont été nourris par la manne, le pain venant du ciel (Ex 16,2-18).

Aujourd'hui, le symbole du pain n'a plus la même valeur émotive pour nous qu'il avait pour nos ancêtres. Le pain n'est plus une nécessité sur nos tables ni dans notre nutrition. Je consomme si peu de pain à la maison que je le garde au congélateur pour le conserver.



Ceci ne diminue en rien le geste de Jésus. En transformant le pain en son corps, Jésus s'est inséré dans l'essentiel de la vie. Jésus, qui est « Amour » pur avec un grand « A », nous révèle par ce geste son désir intense d'être présent dans notre quotidien. C'est dans notre quotidien, dans nos relations humaines que l'ordinaire de la vie se vit : nos peines, nos joies et nos souffrances. C'est dans notre quotidien que se vit le bonheur.

En transformant le vin en son sang, Jésus s'insère aussi dans nos fêtes. Le rassemblement de la fête nous permet de marquer avec nos proches la joie d'une naissance, d'un mariage, d'une graduation, d'un nouveau travail, de l'achat d'une maison, d'un anniversaire de naissance ou toute autre occasion de réjouissances. La fête nous fait sortir de l'ordinaire. La fête rassemble les gens et solidifie les liens d'amitié entre les participants. Jésus a fêté avec du vin à Cana (Jn 2,1-11). Le vin était présent sur la table pour marquer la fête de la Pâque juive lors du dernier repas de Jésus avec ses amis (Mt 26,27-29). Encore aujourd'hui, le vin demeure un élément important de la fête.

Jésus savait ce qu'il faisait lorsqu'il a transformé le pain et le vin en son corps et son sang. Par ce geste, Jésus s'est inséré dans l'ordinaire de notre quotidien et l'extraordinaire de nos fêtes. Dans le pain et le vin, fruit de la terre et du travail humain, Jésus vient combler nos faims et nos soifs.

Dieu nous veut heureux et joyeux. Laissons-nous transformer par son amour et le don de sa présence dans le pain et le vin de nos eucharisties.

Joyeuses Pâques à tous!

Jacques Mayer, diacre
Animateur spirituel

Seigneur, que veux-tu que je fasse

Cette question est aussi le titre du beau chant du même nom qu'on retrouve à la page 176 du Guide du Pèlerin. Quelle est donc la mission que Dieu me confie, à moi?



Cette question m'habite depuis la publication du 4^e Jour, de décembre 2022. J'y pense, je ressasse, je me remémore les pas que j'ai faits comme tout pèlerin en marche que nous sommes tous en me posant la question : « Qu'ai-je donc accompli comme témoin en état de service pour les autres? » Mais surtout : « Qui ai-je rencontré sur ma route qui m'ont aidé à me changer, à me convertir? »

« Cette chanson de Robert Lebel, Seigneur que veux-tu que je fasse? » m'a interpellé. En fait c'est sans doute un rappel que ma mission n'est pas terminée

et que je dois continuer à me laisser convertir et non pas à convertir les autres.

Seigneur, je n'ai pas grand-chose à t'offrir sinon le fait que je suis octogénaire, mais toujours en mouvement au ralenti. Après tout, c'est Lui qui continue à me façonner, contre vents et marées. Peut-être suis-je devenu un pèlerin boiteux, mais je peux encore écouter, prier, soutenir, aimer et surtout me laisser pétrir entre les mains du Potier par les témoins qu'Il place sur ma route au quotidien.

Je termine avec les mots de Robert Lebel :

Que toute ma vie t'appartienne
Et mes hivers et mes étés
Car je n'ai d'autre volonté
Que de vivre selon ta tienne.

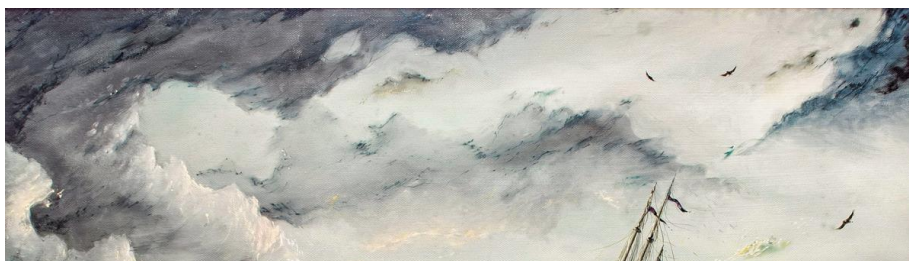
De Colores! Ultreya!

Gaëtan Lacelle
Communauté L'Espérance – Hawkesbury

La mission que Dieu me confie!

Oui, définitivement, Dieu m'a confié une mission difficile où Son aide m'est absolument nécessaire...

Je ne sais pas pourquoi je me trouve toujours à l'endroit où on a besoin de ce que je vais dire ou faire ou même juste sourire, mais je ne finis plus de m'étonner de ce qu'Il fait de moi !



***Dieu ne nous promet pas une traversée facile,
mais Il nous assurer une arrivée à bon port.***

J'ai deux enfants qui n'en sont plus (58 ans et 54 ans) mais qui ont traversé leur vie jusqu'à maintenant dans d'énormes difficultés de toutes sortes. Parfois même au point de ne plus aimer la vie !

Leurs souffrances ont été les miennes car je les aime tellement! De graves erreurs de parcours ont apporté le lot de tragique, de désespoir et de conséquences si douloureuses qu'y assister a teinté ma vie personnelle.

Sans la conviction que Dieu ne me demande pas d'être seule à vivre ça mais qu'au contraire, Il est toujours présent à mes côtés pour me soutenir et m'inspirer les mots et les actions nécessaires au bon moment, quels qu'ils soient, je ne sais pas comment j'aurais survécu toutes ces tempêtes!

Parfois j'agis aveuglément en surfant sur la confiance, parfois le doute m'effraie et je risque la noyade! Mais Dieu me surprend toujours en m'inspirant le mot que je n'avais pas pensé dire ou le geste que je n'avais pas pensé faire...Parfois, Il amène un ange à la rescousse! Il en a même mis un dans ma propre vie de chaque jour et d'autres qui, par leur amitié, gonflent mon courage et maintiennent ma joie de vivre!

Quand Dieu a distribué les missions, Il n'a pas épargné sa fille, mais quand Dieu a distribué le courage et la foi, Il a été généreux! Et jamais Il n'abandonne ses enfants, jamais! Il a plus d'un tour dans son sac, c'est un grand magicien!

Avec la mission viennent les outils nécessaires, il suffit parfois de ne pas oublier qu'ils sont dans ma poche avec ma petite croix.

***Louise Phaneuf
Cellule L'Envol d'Alfred***

Mon hommage à Rhéa



En ce 8 mars 2023, hommage à une grande dame : Rhéa Mercier-Carrière. Le 19 mars, c'est ta fête! La fête de St Joseph que tu as sûrement rejoint avec tant d'autres! Merci chère Rhéa d'être passée dans ma vie! Discrète, mais très intense, tu as été une chercheuse de sens et de vie!

Quand je te demandais ton avis à propos de quelque chose qui me préoccupait, tu avais souvent un livre à suggérer...et toujours, c'était très à point. À titre d'exemple, « L'abondance dans la simplicité » de Sarah Ban Breathnach...ou encore, « Lève-toi et resplendis » de Yves Girard.

C'est toi, avec Yves, qui nous avaient fait connaître Alain Dumont, venu donner un ressourcement au Monastère d'Aylmer à deux reprises... : « Heureux échecs » et « Vivante sera ma vie ». Depuis ce temps, plusieurs parmi nous ont participé aux sessions de silence, animées par lui et ça continue encore par ses enregistrements qu'il nous a légués, car il nous a quittés, lui aussi!

Merci Rhéa pour ton accueil si chaleureux, dans le non-jugement. Ta compassion était toujours bien présente! En mars 2005, tu étais là avec Yves, auprès de nous, Ray et moi et nos enfants, soutien moral incroyable dans des moments de Grand Départ...le 30 mars, Ray nous quittait...

Merci Rhéa pour tous tes « OUI »!... ce qui a fait que nous avons pu bénéficier du Cursillo et de toutes ses retombées, pour cheminer et grandir dans la foi, pour marcher sur les routes humaines avec Jésus, guidés par le Saint-Esprit, dans la Joie et l'Amour!

Bienheureuse sois-tu! Ta vie de baptisée, tu l'as vécue à plein!



Bel exemple, beau modèle de femme debout! Continue de veiller sur le Cursillo, sur nous tous! Tu es maintenant une de nos Saintes Protectrices!!!

De tout cœur, MERCI RHÉA !!!

Diane LeClair-Goulet
Communauté St-Mathieu

Une mission d'accompagnement



Ma mission première d'aujourd'hui et ce, au risque de me répéter, sera d'accompagner ma mère dans sa dernière année de vie. Elle n'en a pas pour longtemps puisque le médecin a demandé une pré-inscription pour Mathieu-Froment. Je veux donc être là pour elle, l'écouter, nous amuser ensemble en jouant aux cartes, car tout cela nous rend heureuses.

Comme Jacques me soutient dans ma démarche, cela me rend la vie plus facile. Le Seigneur est bon de nous donner la capacité de le faire. Je ne suis pas seule puisque ma sœur et mon frère sont également présents à ma mère. J'ai aussi les prières de plusieurs personnes qui m'entourent. Je suis en gratitude pour tous les beaux moments que nous vivons.

Dieu, tu nous as montré le chemin pour être heureux, dans la fraternité et l'accueil.

Je porterai une attention spéciale, durant le temps de carême, à suivre Tes enseignements car je suis comblée de Ton amour!

Mireille Farley
Cellule Saint-Joseph



Le 4^e Jour de l'Outaouais est un outil pour rejoindre tes frères et sœurs cursillistes et les aider à cheminer par tes partages et tes témoignages.

Le thème de la prochaine parution sera :

« Comment ma vie a-t-elle changé depuis que je suis cursilliste? »

Envoie le tout à Cécile Tardif à l'adresse suivante :

csil.tardif@gmail.com

En indiquant « 4^e Jour » dans ton envoi.

Date de tombée pour la prochaine édition :

11 juin 2023

Merci d'avance! J'ai hâte de te lire et de partager ton envoi.

Goûter aux fruits de l'Esprit

J'ai été appelée... Moi, rectrice d'un cursillo de couples? Je ne suis pas à la hauteur! Et on me dit: « *Le Seigneur ne choisit pas des personnes nécessairement capables, mais Il rend capables les personnes qu'Il choisit.* »

J'ai donc dit OUI et c'est dans un esprit de service que j'ai préparé ce week-end, accompagnée par mon époux Pierre, mon assistant-recteur! Quelle richesse de vivre ce rectorat du 459^e cursillo ensemble!

Le Seigneur nous a guidés et nous a fait vivre une fin de semaine d'amoureux, conduite de main de maître par l'Esprit Saint! C'est vrai qu'un rectorat est un cadeau inestimable, car voir et goûter aux nombreux fruits de l'Esprit est le plus beau cadeau que nous pouvions espérer. Tout cet amour a rejailli sur les couples!

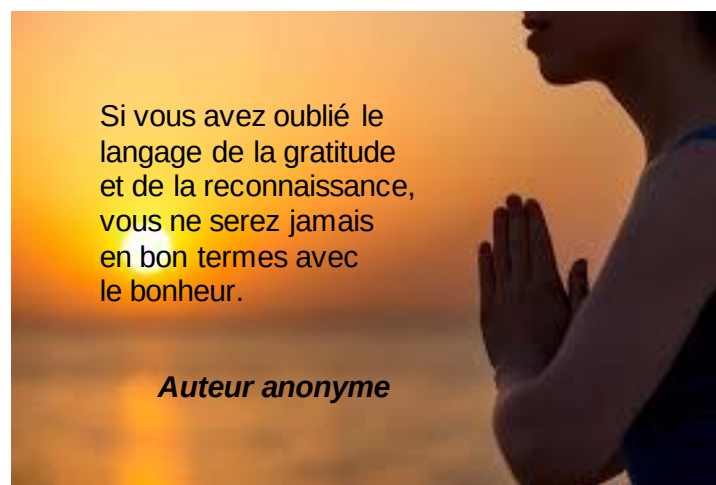


Je suis remplie de gratitude et je rends grâce à Dieu de m'avoir choisie. Je remercie mon équipe qui a été extraordinaire! Chaque personne s'est donnée entièrement et a fait la réussite de cette belle rencontre! Merci Seigneur de ta présence durant ce Cursillo de couples, merci d'avoir touché les cœurs à travers les partages!

Oui, il nous reste une vie pour aller vers l'Amour!

De Colores!

Mireille Soucy
Communauté Ste-Rose



Si vous avez oublié le langage de la gratitude et de la reconnaissance, vous ne serez jamais en bon termes avec le bonheur.

Auteur anonyme

Voici une Sainte Semaine

Avec l'espérance de la nouveauté, avec la vie qui ressurgit, le printemps ouvre un autre



passage. La vie et la mort se rencontrent. La Semaine Sainte et Pâques sont au cœur de cette saison.

Voici le temps du crépuscule et de l'aurore, des ténèbres et de la lumière, de la peine et de la joie, de la présence et de l'absence, de la mort et de la vie, du Vendredi saint et de Pâques. C'est la Semaine sainte pleine de

contrastes, semblable à l'existence humaine façonnée de hauts et de bas.

Le Vendredi saint évoque la souffrance et la mort; Pâques, le réveil et la vie. Ce Vendredi nous tourne vers Jésus ressuscité, levé pour une vie nouvelle. En plus, la Semaine Sainte et les fêtes pascales éclairent le sens de notre vie.

Toute existence est une suite de vendredis saints et de matins de pâques. Nous progressons à travers des obstacles et des clartés. Nous passons sans cesse d'une étape à l'autre, d'une journée à l'autre, d'une saison à l'autre, de la vie à la mort et de la mort à la vie... nous progressons à travers une inlassable suite de passages. Nous découvrons les forces et les limites, les bontés et les duretés de la vie, des autres et de nous-mêmes. Et cependant, nous apprenons que l'épreuve, la souffrance, le deuil et la mort peuvent être transformés en expériences de lumière et de nouveauté. Chaque fin entraîne un commencement. La Semaine sainte ravive notre espérance. Le Vendredi saint est proche de Pâques comme le jour de la nuit!

Même si nous célébrons Pâques, il sera peut-être encore difficile de vivre, ici et là, il restera des tristesses, des cris, des misères ou des drames. Nous pouvons toutefois avoir le cœur, le désir et l'audace de nous relever, d'aider les autres et de changer ce dont nous sommes capables. La volonté de vivre et de poursuivre est déjà une grande victoire.

Regardons et apprécions comment nous devenons meilleurs à travers les événements et comment nous pouvons, malgré tout, donner bon goût à la vie. Ainsi, nous voudrions que demain arrive. Nous aurons foi en l'avenir. Et c'est cela croire en la vie nouvelle! Et c'est cela aussi passer du crépuscule à l'aurore, des ténèbres à la lumière, de la peine à la joie... du Vendredi saint à Pâques.

***Extrait du livre SAGESSE DES SAISONS de YVES PERREAULT
Soumis par Adèle Desroches
Communauté L'Envol – Alfred***

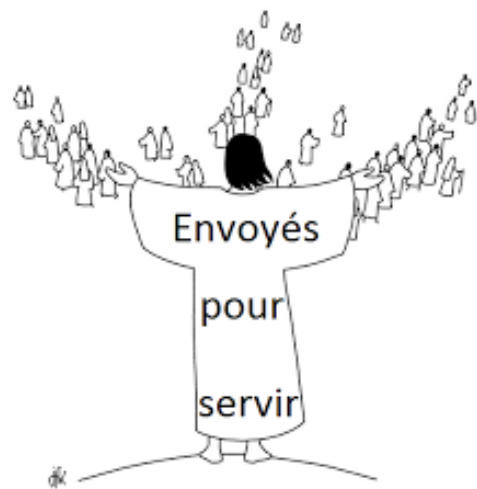
ENVOI EN MISSION

Ce matin, dimanche 23 octobre, je regarde la messe à la télévision.

Ici, à la résidence, nous avons une messe sur semaine, le jeudi après-midi aux 2 semaines. Aujourd'hui, l'équipe de la messe à la télévision a un problème d'enregistrement et on nous présente une rediffusion. Le passage de l'Évangile est : « Jésus envoie ses disciples 2 par 2 ». Une idée arrive dans ma tête : moi aussi, Il m'a choisie. Lors de mon baptême, Il m'a fait prêtre, prophète et roi (reine). Évidemment, je n'ai rien fait : j'avais 2 jours!

Lors de ma confirmation, par l'Esprit Saint, Il me confirme comme son disciple. À 10 ans, je ne réponds pas à l'appel.

Il y a 26½ ans, le 10 octobre 1996, Nazaire me remet une petite croix qui dit : « Le Christ compte sur toi ». À travers les rencontres de notre beau mouvement et par les membres de notre belle communauté, j'ai pu enrichir mon éducation spirituelle. Jésus a permis que je sois en mesure de devenir Son disciple. Et aussi de partir en mission. J'ai reçu la grâce de pouvoir donner à mon tour, de contribuer à de beaux projets jusqu'au 1^{er} décembre 2021, alors que je subissais un AVC. À l'heure actuelle, dans ma condition (paralysée du côté gauche), je ne sais pas ce qui m'attend. Dans mon Prions en Église; l'antienne de communion du 23 octobre dit : « Apprenez à toutes les nations à observer ce que Je vous ai commandé et moi, dit le Seigneur, Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps »



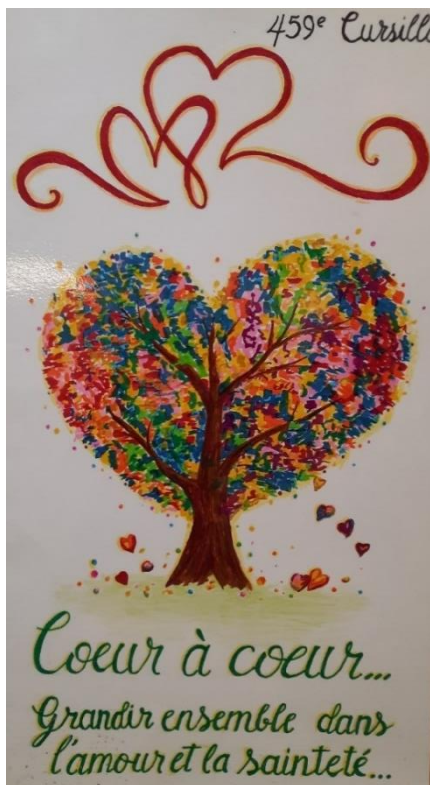
S'il veut une mission pour moi, je fais confiance qu'il va me l'indiquer à sa façon et en son temps. **SEIGNEUR, QUE VEUX-TU QUE JE FASSE? (Guide p 176)**

Merci de prier pour moi. Je vous aime.



**Adèle Desroches,
Communauté l'Envol d'Alfred**

De beaux souvenirs



Bonjour chères sœurs et chers frères cursillistes,

Je voudrais vous partager en quelques mots les beaux instants de fraternité, de partages et de témoignages que j'ai entendus et vécus en ce weekend du 459^e cursillo, les 17-18-19 février 2023.

C'était doux et harmonieux comme atmosphère. Les 14 couples qui ont partagé leurs expériences de vie avaient besoin de se ressourcer, d'approfondir leur foi sous la lumière et la force de l'Esprit Saint. J'ai été témoin de belles transformations des couples, à travers leur regard et l'ouverture profonde de leur cœur, prêts à prendre un nouveau départ.

Je tiens à remercier la belle équipe que Mireille et moi avons côtoyée.

Chaque jour, Dieu est présent dans nos vies! Alléluia!

Pierre Meilleur
Assistant-recteur
Ste-Rose de Lima, Les Soleils

Témoignages perlés



Il y a quelques témoignages très inspirants provenant de membres ayant vécu la fin de semaine des couples tenue au mois de février dernier. Vous les retrouverez tout au long de cette parution. Plusieurs d'entre vous n'étiez pas à la clausura ce 19 février dernier et je vous partage certaines « perles » partagées et entendues par les personnes présentes.

Jacques Mayer, l'animateur spirituel s'était engagé à ce que nous ayons quitté les lieux à 16h30 au plus tard et donc, les participants de la fin de semaine devaient nous partager comment ils se sentaient à leur arrivée le vendredi soir et comment ils ressortaient de leur fin de semaine. Les témoignages étaient donc courts et brefs, mais en voici quelques-uns qui ont été marquants.

Plusieurs nous ont partagé être entrés stressés, inquiets ou à l'envers, mais repartaient avec le cœur rempli d'amour.

« Je repars avec un beau coffre tout plein d'outils pour continuer ma croissance personnelle. »

« J'ai appris que je ne suis pas une erreur selon Dieu. Je suis une vraie merveille et je suis supposée être prophète. J'ai toute une vie pour le montrer ».

« Il nous reste encore une vie pour être ensemble et être témoins de Jésus-Christ. Je suis venu chercher des outils et je ressors mieux outillé. »

« En entendant le partage des autres qui témoignaient, j'ai réalisé comment Dieu est bon malgré nos difficultés et embûches de la vie. Ça m'a apporté beaucoup de joie et une confirmation que j'ai ma place dans le monde. »

« J'avais la certitude que ma tête connectait très bien avec mon cœur, mais je ne savais pas qu'il y avait un reculons et qu'il me manquait des petits bouts pour connecter. C'est ça qui est important pour les partages et être en amour. »

« J'ai renouvelé ma promesse de mariage tantôt pour la vie éternelle. Connais-tu l'histoire de Joséphine et Jos qui s'étaient mariés jusqu'à ce que la mort les sépare? Jos est décédé en premier. Quelques années plus tard, Joséphine arrive au Ciel. Elle voit Jos qui est là et le salue en lui disant : « Mon amour! Je suis là! On va être réunis ensemble pour l'éternité. » Jos lui répond : « Oh non Joséphine! On s'était mariés à la vie à la mort, mais pas pour l'éternité. Bye! Bye! »



« J'ai appris que je n'ai pas besoin d'avoir raison. Juste d'aimer. J'apprends plus en écoutant. Le feu que j'ai pour le Seigneur, je veux l'avoir aussi pour ma femme. »

« Je suis entré ici en ambulance. Je suis passé sur la table d'opération. Les rollistes se sont chargés de m'opérer et ont fait une bonne job. Je repars en convalescence heureux, dynamique et amoureux. »

« Je n'ai pas besoin d'avoir peur ni de penser à demain. Je dois vivre l'instant présent. »

« Tout ce qu'on n'a pas réussi dans notre couple, c'est du passé. Je tiens à m'excuser auprès de Noëlla : j'ai laissé mon passé dans ma chambre. C'est peut-être à l'envers, mais les anges vont venir tout nettoyer. Je repars avec le présent. »

Les participant.e.s du 459^e Coursillo
28 janvier 2023

Ressourcement de Mario Thibault

Les parents de Mario étaient cursillistes. Ils ont eu 6 enfants. 3 ont vécu leur cursillo et 3 ont vécu l'expérience de R³. Il a toujours voulu aller plus loin dans sa vocation et connaître ce que Dieu attendait de lui.

C'est une question qu'on devrait souvent se poser : « Dieu, qu'est-ce que tu attends de moi aujourd'hui? » Il y a un évêque qui a dit ça il n'y a pas longtemps et ça l'a beaucoup interpellé. Dieu attend qu'on ouvre notre regard et notre cœur. Comme cursilliste, on est appelés à transformer le monde pour qu'il y ait plus d'égalité. Comme chrétien et chrétienne, il faut vivre la sérénité et s'élever pour la justice. Les deux vont ensemble. Qu'est-ce qu'on peut faire?

Quand on regarde notre vie, qu'est-ce qu'on veut vivre comme chrétien et cursilliste et qu'est-ce qui alimente ma vie? Plusieurs d'entre nous ont travaillé dans l'Église. On aimerait que les gens se sentent aimés et accueillis. Si on veut que les gens se laissent transformer par la parole, il faut que chacun de nous devienne parole qui va donner le goût de changer. On doit aller vivre l'église à l'extérieur ensemble. On ne ramène pas les gens ou les jeunes à l'église. On fait église ensemble. On peut voir la pastorale ailleurs que dans l'église. Peu importe le travail qu'on fait, c'est important d'être heureux dans ce qu'on fait. On vit tous des choses difficiles en Église ou en communauté cursilliste.

Et pourquoi ce ne serait pas toi, moi qui changerais les autres avec mon attitude? Le Seigneur nous invite à changer notre environnement. On a tous à regarder comment se ressourcer pour obtenir une énergie nouvelle. Des fois, il y a des choses qui nous étonnent. Il faut toujours chercher des moyens de retrouver la route.

Dans la lettre de Saint-Paul aux Romains (12, 1-18) il n'y a qu'un seul endroit où Jésus nous dit de rivaliser : « Rivalisez de respect les uns pour les autres. » Il nous dit d'être accueillants, pleins d'amour, de joie pour ces personnes qui nous sont confiées

Il faut faire confiance en tout. Des choses arrivent qui nous dérangent, nous désarçonnent. Qu'est-ce qu'on fait avec ça? C'est la prière qui est la clé. Des personnes au sein de notre communauté ne croient plus en elles ni en Dieu. Regardons quelles sont leurs forces. On ne doit pas garder ses talents pour soi et ne penser qu'à soi.

Quand les gens nous dérangent, ils nous aident à avancer. Certaines personnes disent : « On a tout appris à nos enfants, mais ils ne viennent pas à l'église. » S'ils sont bons, c'est aussi ça l'Église. S'ils aident les autres, c'est de la foi. C'est un cadeau que d'avoir le cœur ouvert aux autres. Le plus important, c'est qu'ils puissent se réaliser à travers les autres. Il faut avoir le cœur ouvert aux autres. Nous sommes des agents libres, prêts à changer de place.

On a la chance que Dieu veille sur nous et qu'il s'occupe de nous. Il met autour de nous des gens, des projets qui vont nous entraîner plus loin et nous permettre d'aller plus loin.

Le Seigneur m'a donné deux oreilles. C'est pour écouter en double. Il faut écouter. Pas juste parler. Une personne parle de sa maladie. Si tu lui réponds tout de suite que toi aussi, tu as une maladie, ça devient une compétition à savoir qui est le plus malade. Mais tu n'as pas écouté ce que l'autre personne avait à te confier.

On perd notre joie de vivre et notre joie d'enfant parce qu'on est trop avec nos obligations et la sévérité. On peut changer si notre cœur est prêt. Le Seigneur laboure notre cœur et sème. Un jour, ça produit du fruit. Si on laisse notre cœur être transformé par le labour, le Seigneur nous transforme, nous métamorphose.

Des êtres ont profondément touché Mario. Jean XXIII soignait les brebis. Il a aidé toutes les communautés. Il revendait les meubles de l'église pour donner à une autre église. Il a fait arrêter les trains qui déportaient des juifs en disant qu'ils étaient de nouveaux chrétiens convertis. Il avait donné un chapelet à une jeune juive et elle lui avait remis l'Étoile de David. Elle l'a revu des années plus tard et lui a remis son chapelet. Il portait son pendentif dans son cou. Il est parti de gardien de moutons à la tête de Rome.

Martin Luther King l'a marqué pour la justice. Il a tant lutté pour l'égalité. C'est une personne signifiante et pleine d'ardeur.

Comme chrétien et chrétienne, c'est bien important de regarder ce qui me fait vivre et aller plus loin dans ma vie.

On vient se nourrir dans nos communautés. Des fois, c'est un autre qui a besoin de notre force pour continuer. Nos rencontres de cursillo, c'est une oasis où on peut aller puiser la force de Dieu. Il ne faut jamais perdre espoir. Jésus marche avec nous et je veux marcher avec Lui pour être un reflet de son amour.

La première place, c'est d'abord dans notre famille. On doit la célébrer et dire à ses membres comment c'est beau de voir comment ils sont et que c'est notre joie de les regarder vivre.

Le Pape François est quelqu'un de simple. Il dit que les gestes que l'on pose, c'est la façon dont on les pose qui parle aux gens. C'est la façon dont on se comporte qui donne aux gens le goût de se joindre à nous. C'est notre mission. L'amour de Dieu coule dans nos veines à tous les jours. Il souffle à tous les jours (Pentecôte).

Posons-nous la question : « Seigneur, qu'est-ce que tu veux que je fasse pour toi aujourd'hui? » Soyons à l'écoute des gens autour de nous. De ce qu'ils vivent. Même si on ne vient pas de la même place, on est de la même famille. Peu importe où c'est qu'elle est, c'est la petite Église qui nous donne la vie et nous invite à se renouveler de l'intérieur pour changer par l'Esprit. Nos actes doivent aller avec nos paroles. Quand on est dérangés, on a de la misère à dormir. « Quand il arrive une épreuve dans la vie, on tombe à 4 pattes et c'est là qu'on peut voir toutes les fleurs qui sont semées. »

Une personne peut dire qu'elle n'est pas croyante, mais elle fait plein d'affaires qui montrent qu'elle est croyante. Ça nourrit notre intérieur, notre goût de vivre.

On a tous cette mission-là en nous. Comment on peut faire pour rendre le monde plus beau autour de nous, meilleur? Ghandi a dit : « Sans doute serais-je chrétien, si les chrétiens l'étaient vingt-quatre heures par jour. »

Quand on est trop fatigué, trop pris, on ne voit plus les possibilités autour de nous. Si on ne se remplit pas, on va continuer des descendre. On doit s'investir. On doit avoir un équilibre pour savoir où est l'essentiel.

Mario a fait faire un petit exercice à des gens. Ils devaient chercher l'essentiel dans leur vie en notant 20 items choisis entre les personnes, les valeurs, les choses. Lorsque la liste était complétée, ils devaient en retrancher 3. Puis 3 autres encore. Puis encore jusqu'à ce qu'il n'en reste que 3. Il a été démontré que la famille entoure tout. Ce qui reste, c'est l'essentiel de notre vie.

Un cursillo de couples très enrichissant

J'ai fait mon premier Cursillo lors du 447^e en avril 2018. Donc, le 459^e fut mon 4^e Cursillo depuis que j'ai rejoint cette belle fraternité. Jean-Paul, pour sa part, a fait son premier Cursillo en 1980 à Kapuskasing. Depuis, il a participé à environ une quinzaine de week-ends dont le dernier sur l'équipe en 2018. Il y avait longtemps qu'il ne l'avait pas vécu comme participant. Avant Noël, nos responsables de cellule nous ont informé qu'ils ont reçu un cadeau, soit celui d'être rectrice et assistant-recteur pour le groupe des couples en février 2023. Moi, je venais de vivre mon 3^e Cursillo en octobre. À ce moment-là, je n'avais pas dans l'idée d'en faire un autre aussi rapidement, mais Jean-Paul s'est montré intéressé à vivre ce week-end. Il disait vouloir connaître d'autres couples, comment ils mettaient Dieu dans leur relation et désirait s'enrichir avec leurs témoignages de vie.

Je prends le temps de réfléchir à sa proposition et je laisse grandir en moi cette demande. Comme j'avais décidé de faire confiance à Dieu et de Le servir, j'accepte le cadeau de mon mari à vouloir vivre cette expérience avec lui. Je plonge donc de tout cœur dans cette magnifique aventure.

Jean-Paul et moi avons redécouvert les rollos sous une nouvelle formule avec des gens authentiques, sincères, transparents, humbles, chaleureux et généreux. L'expérience de leur amour l'un pour l'autre et avec Dieu apporte une richesse précieuse de leur partage et nous a beaucoup rejoints. Nous avons été profondément touchés par la couleur toute spéciale qu'a apportée le couple recteur pour rejoindre



les couples, une atmosphère d'amour, de tendresse, de retrouvailles et de communication. Nous avons vécu un cœur à cœur et un temps pour le couple. Nous nous sommes laissés envelopper par toute cette tendresse que nous avons aussi retrouvée dans les yeux des autres participants. Ce fut une expérience inoubliable et nous sommes restés habités par cette présence d'amour. Les partages aux tables étaient riches et sincères. Nous avons fait la connaissance de personnes magnifiques, des merveilles!

Nous avons grandement apprécié le renouvellement de notre baptême et tout particulièrement de nos vœux de mariage. Quel moment émouvant où la complicité et l'amour habitaient chacun des couples. La présence des prêtres pour le sacrement du pardon, accompagné d'enseignement spirituel dans certains cas, a aussi été nourrissant pour plusieurs d'entre nous. Des prêtres au grand cœur, disponibles et ouverts. Le guide spirituel apporte des connaissances fraîches, enrichissantes, un nouveau feu expliqué avec bienveillance et douceur, en respectant les participants. Un beau cadeau pour le mouvement Cursillo que la présence de ce guide spirituel.

Nous avons vécu un magnifique week-end et notre expérience nous a fait grandir dans notre foi, dans notre don de soi l'un envers l'autre et dans l'importance de notre couple. Pour ma part, j'ai l'impression d'avoir fait un petit pas de plus dans ma spiritualité, une nouvelle ouverture. Quelle joie de voir grandir toute cette lumière sur le visage des participants au fur et à mesure que le week-end avançait. C'est une expérience enrichissante qui nous a permis de prendre un temps d'arrêt pour soi et pour notre couple, un temps de réflexion et de rapprochement. Ce qui nous donne le goût d'aller plus loin, d'être contagieux dans notre bonheur, d'être le sel de la terre et la lumière du monde pour les autres!

Merci pour ce beau cadeau. DE COLORES !

Chantal Jetté et Jean-Paul Dufour
Cellule Les Soleils – Ste-Rose de Lima

Le chemin vers l'Eucharistie (une perspective mystique)



Le chemin le plus long et difficile,
c'est le chemin vers soi,
vers son intimité la plus profonde,
ainsi finir par dépasser son faux moi,
pour atteindre le cœur de son être,
son vrai moi et le soi fait à l'image de Dieu.

De même, le chemin vers l'intimité de l'autre,
arriver à dépasser sa chair
pour atteindre son être véritable,
est d'autant plus long et difficile,
puisque l'on ne peut parcourir ce chemin vers l'autre,
sans avoir parcouru en premier, celui qui va vers soi.

Il y a en chacun une soif intérieure,
à être en relation avec soi, les autres et l'Esprit de Dieu.

C'est dans ces chemins bien parcourus,
dans l'intimité de soi et de l'autre
que l'on découvre la présence d'une valeur Infinie...



C'est ce que Jésus au bord du puits nous demande tous, comme il l'a fait à la Samaritaine « Donne-moi à boire ». La Samaritaine lui répondit « Comment? Toi, un Juif, tu me demandes à boire à moi, une Samaritaine! Les Juifs ne veulent rien avoir en commun avec les Samaritains ». Et Jésus lui répondit « Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit « Donne-moi à boire », c'est toi qui aurais demandé à boire et il t'aurait donné de cette source d'eau vive qui jaillira jusque dans la vie éternelle. »

Denis Galipeau
Communauté Jean XXIII

Passer de la tête au cœur

Pendant le 459^e cursillo de couples, j'ai essayé de parcourir un petit bout de chemin pour passer de la tête au cœur. Paraît-il que c'est le plus court chemin mais le plus long à parcourir.

Pour ce faire, j'ai pratiqué l'écoute du cœur, une écoute de toute ma personne : maintien, regard, accueil silencieux du témoignage de l'autre.

« Voir la vie, mon époux, les autres avec les yeux du cœur ».

Aimer, c'est savoir fermer les yeux quand c'est nécessaire pour que l'autre puisse vivre et s'épanouir à sa manière. J'ai découvert de belles merveilles...

Le bâton de parole (cadeau de notre rectrice et son assistant) est un outil que nous utilisons comme couple afin d'améliorer notre communication.

J'ai aussi approfondi ce qu'est ma mission :

Vivre un jour à la fois en étant attentive aux appels du Seigneur.

Je vous partage un petit événement pour concrétiser mon vécu missionnaire :

Un matin, André et moi avons planifié nous rendre à Gatineau pour faire des courses et nous rendre souper chez notre fils à Ottawa. Vers 10h, le téléphone sonne. C'est un ami qui appelle pour nous informer qu'il est à l'hôpital depuis quatre jours. Pendant la conversation, je sens monter en mon cœur un appel m'invitant à prendre le temps d'aller le visiter en passant à Buckingham. Nous avons répondu à l'appel et quelle belle rencontre ce fut. C'est aussi



simple que ça ma mission!

« Tout ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites. »

Ce soir-là, je me suis endormie le cœur plein de reconnaissance. Comme c'est bon de vivre un jour à la fois avec le Seigneur!

Le chant thème du 459^e cursillo (Il nous reste une vie de Robert Lebel) nous a fait descendre de la tête au cœur pas à peu près! Nous l'avons pleuré, médité, partagé, chanté....

Ce chant m'accompagne chaque jour de ce carême 2023 :

« Il nous reste une vie malgré le temps qui court
Il nous reste une vie pour bien remplir nos jours
Il nous reste une vie pour aller vers l'amour ».

De Colores!

Thérèse Bouchard
Communauté Petite-Nation

Ma mission au jour le jour

Quelle est la mission que Dieu me demande, à moi? Voilà une question que je ne me posais pas, car j'aime faire le bien, aider et rencontrer des gens. C'est une seconde nature et c'est ma mission première.

Je suis comme tout le monde, je veux une sécurité autant physique, psychologique que financière.

Depuis quelque temps, je vis dans mes anciens souvenirs avec mes enfants. Ces trois beaux miracles qui sont bien placés et chacun avec deux enfants maintenant.

Quotidiennement, ma mission consiste à penser à eux et à prier pour eux afin que le « Seigneur » les protège et les guide. Je ne croyais pas vivre cela si intensément, mais la vie est ainsi faite. Au jour le jour.

Je vis avec le besoin du bénévolat à la table, de ma petite prière au coucher, de la gratitude de chacun de mes réveils, de mon eucharistie hebdomadaire et de cette grâce de recevoir la bénédiction annuelle traditionnelle. Tout cela, pour moi, serait leur héritage.



Je le pratique pour moi bien sûr avec l'espoir que l'Esprit-Saint s'occupe de leur transmettre.

Je suis peut-être vieux jeu, mais je le fais dans le silence, espérant qu'ils aient un jour ce besoin que je trouve essentiel à ma vie.

Aussi, dans mon couple, je laisse Mireille partir pour s'occuper de sa mère environ trois jours semaine. Je la trouve exceptionnelle dans sa tâche (ce terme n'est pas négatif). Je suis très fier d'elle. J'accepte cette solitude dans le respect et le don par amour.

Voilà ma mission toute simple, au jour le jour.

Jacques Chouinard
Communauté Saint-Joseph

Un événement qui nous concerne

Les conséquences de la résurrection sont importantes pour notre vie de foi. Jésus n'est plus limité à un temps et à un pays, mais il devient le contemporain des croyants et des croyantes de tous les temps et de partout. Saint Paul en était convaincu : *si le Christ n'est pas ressuscité, notre message est sans objet et notre foi est sans objet. (1 Corinthiens 15, 14)* Nous sommes concrètement concernés par la résurrection de Jésus : elle n'est pas une affaire exclusive, mais aussi la nôtre, car Dieu nous appelle tous à ressusciter si nous acceptons de marcher à la suite de Jésus.

Un événement qui nous concerne
Normand Provencher ... prions en Église 2022
Soumis par Adèle Desroches

Il nous reste une vie

Quel beau cadeau on s'est offert en se permettant de s'arrêter pour notre couple en allant vivre cette magnifique fin de semaine. J'avais peur d'y aller, redoutant que mon époux me dise que tout était fini entre nous.

Je suis allée à la fin de semaine « essoufflée », plus capable de vivre en couple de façon superficielle... Je trainais avec moi notre « passé » douloureux et je ne voyais que les échecs, ce qui faisait mal, les moments de solitude et d'ennui... Exprimés mais non pardonnés.

Malgré tout, il y avait une petite lueur d'espérance dans mon cœur : « Le premier miracle de Jésus fut pour un « couple » à CANA, Il avait été invité à ces noces avec Marie sa Mère qui intercédait pour eux et Il donna à ce couple le VIN Nouveau qui représente pour moi, le REnouveau, grâces nouvelles du Ciel, joies nouvelles... à ces amoureux qui avaient donné ce qui leur était possible d'apporter « humainement ». Je me dis que nous avons donné et fait tout notre possible, il est temps de puiser à ce VIN Nouveau qui est don de Dieu pour nous deux. Peut-être reste-t-il encore de l'amour en nous puisque nous sommes encore là, ensemble tous les deux, malgré toutes les épreuves traversées.



J'ai découvert, en écoutant les témoignages, à quel point nous avons tous des défis à vivre dans nos couples. Que ceux-ci ne détruisent pas nécessairement l'amour dans les cœurs, mais permettent à l'amour de s'enraciner encore plus profondément en nous, entre nous. L'Amour est au rendez-vous malgré les apparences.

Ô que j'ai aimé ces moments où on a pu se regarder dans les yeux, j'ai réalisé que ça faisait très longtemps qu'on n'avait pas pris le temps de le faire. (Les yeux sont le reflet de l'âme.) On ne pouvait pas se regarder sans pleurer. Les larmes parlaient plus que tous les mots qu'on aurait pu se dire. C'est comme si on se pardonnait ainsi, en exprimant par nos larmes, nos souffrances.

Et que dire du chant : « Il nous reste une vie... » Wow! Nous avons encore le temps de nous retrouver et de vivre des moments riches de sens...

Je suis tellement heureuse que mon conjoint me choisisse à nouveau – c'est comme si nous nous « remarions » en connaissance de cause cette fois-ci, car là on connaît les forces et faiblesses l'un de l'autre, puisque ça va faire 35 ans qu'on est mariés. Depuis, on a retrouvé la complicité du début de notre relation...

Ce fut pour nous le début d'une lune de miel qui durera tout le reste de notre vie.

De Colores!

***Rachelle Brazeau-Poirier
Cellule Les Soleils de Ste-Rose-de-Lima***

C'est là un peu mes missions quotidiennes



Vous souvenez-vous du film « La mélodie du bonheur? » Il y avait la chanson « Mes joies quotidiennes » où Julie Andrews disait : « Voilà un peu de mes joies quotidiennes. » J'ai cet air qui joue en boucle dans ma tête, mais je le remplace par « C'est là un peu mes missions quotidiennes. »

Après une analyse poussée de la question « Quelle est la mission que Dieu me confie, à moi? », j'en suis venue à réaliser que cette mission est, comme je le récite à tous les matins et qu'on retrouve dans le Guide du Pèlerin, de voir le monde avec des yeux tout remplis d'amour et ne voir que le bien en chacun et chacune. Non pas à ma manière, mais à la manière de Jésus. Ne voir également que le bien et le beau dans chaque situation, dans chaque événement. C'est une mission de toute une vie qui n'est pas toujours facile à réaliser. Même dans les petites choses, les petits détails, tout a son importance et peut faire une différence.

Notre environnement change constamment, mais la base est la même. Quand je regarde par la fenêtre du salon, une voiture circule, des promeneurs passent, des écureuils se poursuivent en courant. C'est le même décor, mais il est différent. Il diffère selon les saisons. Il diffère d'une minute à l'autre. Il fait soleil ou nuageux. Il en est de même pour mes missions quotidiennes. Elles varient d'une minute à l'autre, mais c'est la même racine : accueillir les gens et les événements toute remplie d'amour. Que ce soit d'être à l'écoute d'une personne



qui me confie ses problèmes, qui veut juste jaser pour jaser, que ce soit en gardant mes petits-enfants, en faisant du bénévolat auprès de personnes en perte d'autonomie, que ce soit en côtoyant des collègues de travail, que ce soit en cuisinant, en écoutant les nouvelles

souvent démoralisantes, en regardant la pluie tomber, en pelletant, en supportant mon conjoint dans ses projets, en allant visiter un ami malade, etc. Bref, dans tout ce que la vie m'apporte au fil des jours. Chaque occasion me donne l'opportunité de grandir et de devenir meilleure. J'ai à me demander souvent : « Comment Jésus aurait réagi, Lui, face à telle personne, à telle situation? »

Oui, c'est vraiment le travail de toute une vie et je ne peux y parvenir seule. Lorsque j'en prends conscience, lorsque je demande à Jésus de m'accompagner dans mon quotidien, tout est plus beau, plus facile, plus rempli de sens. Je demande au Seigneur de toujours être consciente de l'importance de toutes les missions, même très humbles, qu'Il me confie.

Cécile Tardif
Communauté l'Étoile d'Aylmer

Toute une secte!

J'ai été interpellée par le Cursillo suite à une petite annonce dans le feuillet paroissial de Ste-Marie à Orléans. Je ne savais pas vraiment ce que c'était et je ne connaissais personne qui pouvait m'en parler. J'ai appelé Luce Samson (le nom de contact) et je me suis entretenue avec elle. Elle m'a expliqué que c'était le dernier jour d'inscription à cette fin de semaine. Au début, je croyais que c'était un peu un genre de vente à pression, mais j'ai réalisé qu'elle avait raison après lui avoir parlé. Je me suis donc inscrite. J'avais un petit problème de logistique pour me rendre à Plantagenet, mais finalement, mon mari a pu venir me reconduire. Nous avons voyagé dans le brouillard total!



On m'avait dit que c'était une fin de semaine pour femmes. Mais il y avait tout plein de femmes et d'hommes... N'eut été du brouillard, j'aurais rappelé mon mari pour qu'il revienne me chercher immédiatement. Je ne connaissais personne et je n'étais pas capable de repérer Luce, la seule à qui je pouvais me rattacher. Je me demandais sérieusement si j'étais à la bonne place et dans quoi je m'étais embarquée. Comme le partageait une autre candidate : « Est-ce que c'est une secte? »

La première nuit, je n'ai pas bien dormi. L'excitation, la fatigue, un lit qui n'est pas le mien. Bref, jusqu'à ce que je finisse par m'endormir, je planifiais mon escapade le lendemain matin. J'ai pris le temps d'écouter les autres, de comprendre ce qui se passait. Les rollos, les témoignages, les partages aux petites tables, tout ça était finalement ce que j'avais besoin d'entendre.

Une chose qui m'a beaucoup touchée, c'est que pendant la messe célébrée par le Père Hallée, il y a entendu des sirènes de véhicules d'urgence qui passaient sur la route. Il a interrompu la messe pour nous demander de prier pour cette urgence et les personnes qui étaient en cause. Puis, il a continué la messe tout simplement.. Mon fils travaille dans ce domaine et ceci m'a énormément touchée. J'ai donc été le remercier et demander de rajouter dans ses intentions aussi les intervenants; pour que Dieu les guide et les éclaire. Ces personnes travaillent dans des conditions très difficiles et voient des atrocités. En lui parlant, il a été très généreux de bons conseils et inspirants, tellement que je lui ai demandé s'il voulait m'adopter. On se revoit bientôt !!!

Est-ce que je me suis embarquée dans une secte? Je crois bien que oui. En vérité, je n'étais pas loin de la vérité : le cursillo est une secte d'amour!



Adrienne Kassabgui
Communauté Les messagers de Saint-Gabriel d'Ottawa

Ils sont entrés dans leur 5^e jour



Fernand Laplante est parti vers la maison du Père à la toute fin de l'année, soit le 29 décembre 2022. Il était de la communauté l'Oasis Ste Trinité, anciennement St-René.

André Bourgeois est décédé le 7 janvier 2023 à l'âge de 86 ans. Lui et son épouse Gisèle avaient cheminé dans le Mouvement d'abord à St-Raymond et à St-Matthieu par la suite.



Irène Patry est décédée le 11 janvier 2023 à l'âge de 96 ans. Elle était la mère de Lise Cousineau et avait fait partie de la communauté Ste-Rose.

Sylvie Bourgeois, la fille de Jacques Bourgeois qui chemine dans la cellule Les Soleils de Ste-Rose est décédée subitement le 19 février dernier à l'âge de 59 ans. Elle-même était cursilliste et vivait à Sorel-Tracy.



C'est le 7 mars dernier que Lise Brodeur, sœur de Jacques Brodeur de la communauté Ste-Rose a terminé son voyage terrestre. Elle était âgée de 81 ans et une cursilliste de longue date.

Toujours le 7 mars, c'était au tour de Rock Béland de nous quitter pour entrer dans la vie éternelle. Il faisait partie de la communauté Jean XXIII où il cheminait avec son épouse Ginette. Il est décédé d'une leucémie agressive.



Quelques jours plus tard, soit le 11 mars dernier, le Père a ramené auprès de lui Laurent Roy, âgé de 77 ans. Il était un cursilliste présent aux ultreyas par Zoom jusqu'à la toute fin et a cheminé longuement avec la communauté St-Rosaire.



À toutes les personnes et les familles éprouvées,
nous vous offrons nos plus sincères sympathies.

Sachez que nous sommes
de tout cœur avec vous par la prière.

Merci, Seigneur, d'être toujours avec nous dans les épreuves et d'être notre
espérance.